

ce morceau de papier que, bravant tout respect humain, je me penchai d'un geste rapide et je l'enlevai de terre. J'allais de dégoût le laisser tomber sur la chaussée lorsque je remarquai qu'il servait d'enveloppe à un autre papier de couleur différente.

Prenant alors une rue plus déserte et me trouvant seul je les dépliai.

C'était un billet de la loterie de la Louisiane pour le tirage du 26 juillet que contenait la feuille jaunie qui l'enveloppait. Et nous étions au 15 !

Cette trouvaille étrange à l'heure où j'errais dans la ville, malheureux et désolé, éveilla dans mon esprit d'ordinaire peu superstitieux une pensée d'espoir. Les chiffres du billet lui-même avaient quelque chose de cabalistique, car il portait le No 33333 !

Qui sait, me dis-je, c'est peut-être le salut. Les secours ne viennent pas toujours d'en haut !

Et je serrai les deux papiers tout humides dans mon agenda.

L'impression que cet incident avait produit sur moi se dissipa vite, et trois semaines plus tard je n'y pensais plus, lorsqu'un soir, lisant le *Monde* à l'Institut Canadien, mon regard tomba sur la liste des numéros gagnants. J'eus à peine le temps d'y jeter un coup-d'œil rapide que je vis dans un subit éblouissement les cinq chiffres mystérieux danser devant mes yeux. Coup de fortune inouï ! le billet me faisait gagner un quart du gros lot ! sans doute pour me récompenser de l'avoir sauvé de la fange ou du crochet du chiffonnier. J'étais riche de vingt cinq mille piastres.

Fou de joie, je sus cependant me contenir et je gagnai vite ma chambre afin de donner libre cours à mon émotion.

Le premier moment d'excitation passé, j'eus un scrupule. Ce billet appartenait à quelqu'un qui sans doute l'avait perdu. Mon devoir était donc tout tracé. Je devais, me criait ma conscience, rechercher le propriétaire ou du moins publier